

[Text]

Before I pass to our first questioner, I have just one quick question for clarification. Did you have an opportunity to make a like presentation to the Fraser commission?

Dr. Percival: I am going to submit a similar sort of thing to the Fraser commission, yes. They are coming to Charlottetown next week.

The Chairman: Thank you.

I want to ask the committee whether—I do not think we have done this formerly—we might for the record wish to send copies of this material and other material that we have received, to the Fraser commission for their information. They would then have this, and all the other submissions we have had, in its entirety. I do not know whether that is a usual practice. Would the committee have any objection to that?

Mrs. Cossitt: I have no objection.

The Chairman: We will have to wait for a quorum on that subject. We will bring it up at that time.

Then the first question will go to the Official Opposition. Mrs. Cossitt.

Mrs. Cossitt: Thank you, Mr. Chairman.

Dr. Percival, I want to thank you for a very well-presented brief to our committee. I also concur with the chairman on his views as expressed. You have done an excellent job. It is well researched and provides us with a great deal of material.

We are really concerned with the term “sexual stereotyping” and what is sexually abusive is very central to our discussion. I want to get your view on how you define sexual stereotyping. Do you feel that it inevitably is a continuum that leads from sexual stereotyping right through to pornography? We had a very good brief from Media Watch which had that same feeling.

Dr. Percival: Yes, I would certainly make the same argument. If you begin by dividing the sexes and ascribing certain characteristics to each . . . Well, let me start over. We treat stereotypes as if they were descriptive. In fact they do not describe people. Very few men completely match the stereotype of a male. Similarly very few females completely match the stereotype of a female. We start with this notion that they are descriptive of the two sexes and then they become prescriptive and suddenly what happens is that in the whole education process, and I do not just mean informal education, I mean the media, parents and peers and the schools, teach us and teach our children that they are supposed to live up to these stereotypes. Yes, I would say that starting with that, given that, as I said, one important part of the stereotype is dominance and submissiveness, you almost inevitably end up with pornography.

Mrs. Cossitt: I am quite concerned with the effect of the sexual stereotyping as it is currently portrayed—the effect it has on children and their attitudes. I would like to learn your comments on that.

[Translation]

Avant de passer au premier intervenant, j'ai une question rapide à poser à des fins de précision. Avez-vous eu l'occasion de faire un exposé semblable à la commission Fraser?

Mme Percival: Je vais présenter quelque chose de semblable à la commission Fraser. Celle-ci vient à Charlottetown la semaine prochaine.

Le président: Merci.

Je veux demander aux membres du Comité si—je ne crois pas que nous l'ayons fait officiellement—nous ne voudrions pas envoyer copie de cette documentation et des autres documents que nous avons reçus à la commission Fraser, pour sa gouverne. Celle-ci aurait alors le présent exposé et tous les autres mémoires que nous avons reçus, intégralement. Je ne sais pas si c'est là la pratique habituelle. Le Comité y verrait-il une objection?

Mme Cossitt: Je n'ai aucune objection.

Le président: Il nous faut attendre d'avoir le quorum pour en décider. Nous reprendrons la question alors.

Le premier intervenant sera de l'opposition officielle. Madame Cossitt.

Mme Cossitt: Merci, monsieur le président.

Madame Percival, je tiens à vous remercier de ce mémoire remarquable. Je suis d'accord avec ce qu'a dit le président. Vous avez fait un excellent travail. La recherche est excellente et vous nous fournissez beaucoup de documentation.

Nous nous préoccupons vraiment de l'expression «stéréotype sexuel», et ce qui est sexuellement agressif est au coeur même de nos discussions. J'aimerais savoir comment vous définissez le stéréotype sexuel. Croyez-vous que c'est inévitablement un processus qui nous entraîne du stéréotype sexuel à la pornographie? Nous avons reçu un excellent mémoire de *Media Watch*, où le même sentiment a été exprimé.

Mme Percival: Oui, je ferais certainement valoir le même argument. Si vous commencez par diviser les sexes et par leur attribuer certaines caractéristiques . . . Permettez-moi de recommencer. Nous traitons les stéréotypes comme s'ils étaient des descriptions. En fait, on ne décrit pas ainsi des gens. Très peu d'hommes répondent parfaitement au stéréotype du mâle. De la même façon, très peu de femmes répondent complètement au stéréotype de la femelle. Lorsque l'on part de cette idée qu'il s'agit de descriptions des deux sexes, on en vient ensuite à y voir des prescriptions, et soudainement, tout le processus éducatif—et je ne parle pas uniquement de l'instruction officielle, je parle des médias, des parents et des pairs et des écoles—nous enseigne et enseigne à nos enfants qu'ils sont censés se mesurer à ces stéréotypes. Oui, je dirais que si l'on part de ce que j'ai dit, à savoir qu'une constituante importante du stéréotype, c'est la domination et la soumission, alors, presque inévitablement, on en vient à la pornographie.

Mme Cossitt: Je suis assez inquiète des effets du stéréotype sexuel tel qu'on le voit actuellement—de ses effets sur les enfants et sur nos attitudes. J'aimerais savoir ce que vous en pensez.